



TIR À L'ARC JAPONAIS

C'est parti pour le kyudojo national de Noisiel

DANS UN SILENCE ABSOLU empreint de concentration, le geste infiniment lent et précis, l'archer prépare son tir. Puis tout à coup il échappe son cri rauque : la flèche est partie. Le kyudojo national de Noisiel, seul équipement public de ce type en France a été inauguré hier en présence de son altesse impériale, la princesse Hisako de Takamado, également présidente d'honneur de la fédération internationale de kyudo, tir à l'arc traditionnel japonais.

« C'est à partir de ce lieu que le kyudo sera diffusé dans toute l'Europe »

La princesse Hisako de Takamado

Trois cerisiers du Japon ont été plantés en ouverture de cérémonie. Le premier par la princesse et les

deux autres par le maire PS de Noisiel, Daniel Vachez et le président du conseil général (PS) et sénateur, Vincent Eblé. Le maire qui s'est essayé à quelques mots de japonais, a rappelé « que la commune avait apporté son aide au projet en finançant les quelque 200 000 € de viabilisation des terrains mis à disposition gratuitement. » Quant à Vincent Eblé, il a précisé qu'il avait lui-même, tout comme le député PS de Chelles Emeric Bréhier, accompagné le projet à l'aide de fonds pris sur leurs réserves parlementaires respectives. « C'est à partir de ce lieu que le kyudo sera diffusé dans toute l'Europe », a souligné la princesse Hisako de Takamado. A quelques jours de la Coupe du monde de kyudo qui se déroulera à Paris, le Kyudojo de Noisiel doit devenir la base centrale en Eu-

rope des séminaires et autres manifestations nationales. Mais il sera également ouvert à tous les membres de la fédération de kyudo traditionnel-France (FFKT). Puis est venu le moment des cadeaux. Le maire de Noisiel a offert une aquarelle du kyudojo peinte par un artiste local, tandis que la princesse de Takamado lui a remis un arc et des flèches, symbole du pouvoir magique.

Construit sur le modèle des kyudojo traditionnels japonais, le kyudojo national de Noisiel comporte plusieurs espaces : un lieu ouvert comprenant une salle de tir et une bâtisse couverte qui abrite une butte de sable sur laquelle reposent les cibles. Le tout relié par une bande de gazon.

GILLES CORDILLOT



Noisiel hier. La princesse Hisako de Takamado a planté un arbre tandis que M^e Takeo Ishikawa a procédé au tir de cérémonie. (G.Co.)



« Notre seul adversaire est en nous »

Laurence Oriou,
préside la fédération
française de kyudo

■ Elle est la première femme, hors Japon, à avoir atteint la 6^e dan ANKF. Elle est aussi la présidente de la fédération kyudo traditionnel-France. A 24 ans, Laurence Oriou a rencontré un maître japonais. « Ce qui m'a éblouie, c'était l'élégance, la simplicité et la puissance qui se dégageaient d'un tel dépouillement. Cet art m'apporte beaucoup de sérénité », témoigne-t-elle. « Avec un arc sans viseur ni stabilisateur... on doit tendre vers la perfection. On ne fait plus qu'un avec l'arc et la cible. Il arrive qu'on n'atteigne pas cette dernière », poursuit-elle, philosophe. « M'améliorer est mon unique but. Notre seul adversaire est en nous », conclut-elle.

G.CO

